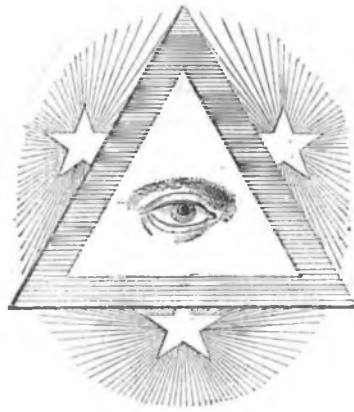


POMPE FUNÈBRE



SOMMAIRE

AVERTISSEMENT.

DISPOSITIONS.

RITUEL DE POMPE FUNÈBRE.

OUVERTURE DES TRAVAUX.

CÉRÉMONIE.

CLÔTURE DES TRAVAUX.

AVERTISSEMENT

En vertu du Règlement général, les loges doivent célébrer, une fois au moins tous les trois ans, une pompe funèbre pour honorer la mémoire de leurs membres ou anciens membres décédés depuis la précédente cérémonie commémorative.

Il importe que la pompe funèbre ait toujours lieu dans un local maçonnique.

On peut y admettre les familles des membres de la loge, celles des FF.°. décédés et leurs amis; mais ces personnes ne doivent pas assister au cérémonial de l'ouverture et de la clôture des trav.°, lequel suppose le concours et la présence des seuls initiés. Ces personnes ne seront donc introduites qu'après les FF.° visiteurs; et on les fera sortir du temple, avec la plus grande courtoisie, avant de procéder à la clôture.

La partie principale de la pompe funèbre est le discours commémoratif retraçant la vie maçonnique et les traits marquants de la vie profane de chaque F.°. décédé. La tâche en revient naturellement à l'Orat.°; mais cet officier peut être aidé ou suppléé, selon les cas, par un ou plusieurs FF.° que le Vén.° aura désignés après avoir consulté l'At.°.

DISPOSITIONS

Les murs du temple sont, autant que possible, tendus de draperies noires à franges d'argent ou à bordures blanches. En haut des tentures, guirlandes noires et blanches.

Aux tentures, ou à défaut de tentures contre les parois, doivent être appendus de larges écussons blancs portant, en lettres noires ou rouges, des maximes telles que celles-ci :

**Dans tout berceau
germe une tombe.**

**Les vivants d'aujourd'hui
sont les morts de demain.**

**L'impartiale mort
visite tous les seuils.**

**La vie est un travail ;
la mort est un repos.**

**Pour bien vivre, pensons
à la fin nécessaire.**

**Le méchant craint la mort ;
le sage la prévoit.**

**La mort de l'homme juste
est la fin d'un beau jour.**

**Opposons à l'orgueil
La leçon du cercueil.**

A l'Orient, à droite et à gauche de la dernière marche y donnant accès, sont deux larges colonnes ou piliers carrés, creux, éclairés intérieurement, dont la face extérieure est formée par un transparent sur lequel sont inscrits les noms des FF.°. décédés, avec le grade maçonnique de chacun, ainsi que la date de sa naissance et celle de sa mort. Au sommet de chaque colonne funéraire brûle une flamme verte. — A défaut de ces colonnes, ou en cas d'insuffisance, des cartouches placés à l'Orient ou près des colonnes J et B portent les inscriptions commémoratives.

Le plateau présidentiel, la balustrade de l'Orient, les tables du Trésor.° et de l'Hosp.°, ainsi que les plateaux des Surv.°, sont tendus de noir. Au devant du plateau présidentiel, la tenture présente une tête de mort et des os en sautoir, figurés en blanc.

Les candélabres et les flambeaux sont entourés de crêpe noir.

Sur le plateau présidentiel, ainsi que sur chacun des deux plateaux de Surv.°, est un morceau d'étoffe de laine, pour servir à frapper les coups sourds.

Au milieu du temple est un catafalque, de forme pyramidale, tendu de noir et de blanc, sur lequel est posée une grande branche d'acacia, naturelle ou artificielle, avec feuilles et fleurs. Sur le catafalque sont aussi placés les insignes maçonniques des FF.°. décédés.

En avant du catafalque, du côté de l'Orient, est un trépied avec quelques charbons ardents, pour faire vaporiser le parfum. A droite et à gauche de ce trépied, sur deux supports un peu moins élevés, sont deux corbeilles, l'une remplie de rameaux verdoyants, l'autre remplie de fleurs.

Au bas des marches montant à l'Orient, à droite et à gauche, sont deux gerbes de feuillage et de fleurs.

Quatre MM.°, vêtus de noir, gantés de blanc et portant un crêpe au bas de leurs cordons, se tiennent, glaive en main, aux angles du catafalque.

Autant que possible, tous les FF.° présents doivent être vêtus de noir. Chacun d'eux à un rameau d'acacia à la boutonnière.

Pour donner à la cérémonie tout son caractère, il convient qu'une colonne d'harmonie exécute des morceaux de musique d'après un programme préalablement arrêté, notamment à l'entrée des visiteurs, des députations, des invités, pendant les voyages autour du catafalque, et à la sortie des invités.

RITUEL DE POMPE FUNÈBRE

En loge de deuil on travaille au grade d'App.°, mais seulement pour l'ouverture et pour la fermeture.

Il n'y est pas lu de procès-verbal. — Le Secrét.° prend des notes pour dresser ensuite un tracé constatant l'accomplissement des trav.°, la présence des députations et des principaux visiteurs, celle des familles de FF.° quand il y en a eu, et l'accomplissement de la cérémonie. Ce tracé, dans lequel sont insérés les morceaux d'arch.°, est lu à la plus prochaine tenue.

OUVERTURE DES TRAVAUX

Tout étant disposé, — les membres de la L.° étant revêtus de leurs insignes et ayant pris place,

LE VÉN.°.

Attention, mes FF.°.

LE VÉN.°, LE 1^{er}, puis LE 2^e SURV.° *frappent lentement, chacun, un coup faible, un coup fort et un coup sourd.*

LE VÉN.°.

Mes FF.°, les trois coups, trois fois répétés, que vous venez d'entendre symbolisent la naissance, le plein de la vie et le dernier soupir.

F.° premier et F.° second Surv.°, assurez-vous si le temple est couvert et si les FF.° de vos colonnes ont qualité pour assister à nos trav.°.

Cet ordre est exécuté sans que les deux Surv.° se déplacent. Le 1^{er} Surv.° rend compte au Vén.°.

LE VÉN.·.

F.·. premier Surv.·., à quelle heure les francs-maçons ouvrent-ils leurs trav.·. funèbres ?

LE 1^{er} SURV.·.

A minuit, Vén.·. M.·.

LE VÉN.·.

Pourquoi, mon F.·. ?

LE 1^{er} SURV.·.

Parce que c'est l'heure où les ténèbres les plus épaisses étendent leur voile de deuil sur la terre, momentanément veuve de l'astre qui la vivifie.

LE VÉN.·.

Quelle heure est-il, F.·. second Surv.·. ?

LE 2^e SURV.·.

Il est minuit.

LE VÉN.·.

Puisqu'il est l'heure du deuil, FF.·. Surv.·., annoncez sur vos colonnes que nous allons ouvrir, au grade d'App.·., les trav.·. funèbres de la R.·. L.·. O.·. de.....

— L'annonce ayant été portée par les Surv.·.,

LE VÉN.·.

Debout et à l'ordre, mes FF.·.

— Ce commandement exécuté,

LE VÉN.·., LE 1^{er}, puis LE 2^e SURV.·. frappent successivement les coups symboliques, mais **sourds** :



LE VÉN.·.

A moi, mes FF.·., par le signe et la triple batterie de deuil.

Cette batterie s'exécute en frappant de la main droite sur la manche du bras gauche.

Gémissons!

Gémissons, gémissons!

Gémissons, gémissons, gémissons!

Les trav.·. sont ouverts. — Prenez place, mes FF.·.

Le Vén.·. fait successivement introduire avec les honneurs qui leur sont dus, — à moins qu'ils n'aient préféré assister à l'ouverture des travaux :

1° les visiteurs isolés qui ont dû être tuilés ;

2° les députations d'At.·., préalablement reconnues ;

3° les dignitaires du Grand Orient de France ou d'autres puissances maçonniques.

Il les salue par le signe, leur explique que la circonstance exclut les batteries ordinaires et leur souhaite la bienvenue.

Puis il fait introduire les personnes invitées et les complimente.

CÉRÉMONIE

LE VÉN.·.

Il convient, tout d'abord, que nous tentions de former notre chaîne symbolique. S'il y manque des anneaux, nous devons nous en assurer.

F.·. Orat.·. et F.·. Secrét.·., veuillez me suivre ; et vous, FF.·. des deux colonnes, veuillez vous joindre à nous, en nombre suffisant, pour former la chaîne d'union au milieu du temple.

Le Vén.·. descend au bas des marches de l'Orient, fait placer l'Orat.·. à sa gauche, le Secrét.·. à sa droite. La chaîne se forme des deux côtés jusqu'aux deux Surv.·., qui se tiennent debout près de leurs plateaux. Le 1^{er} M.·. des Cérém.·. se tient isolé entre les 2 Surv.·.

Si des prof.·. sont présents, la chaîne s'établit par la simple jonction des mains à droite et à gauche.

Le Vén.·. fait circuler à voix basse, par la colonne du Midi, un mot de reconnaissance que le 1^{er} Surv.·. transmet au 2^e par l'entremise du 1^{er} M.·. des Cérém.·.

LE 2^e SURV. :

Vén. : M. :, la chaîne d'union est rompue ; plusieurs de ses anneaux n'existent plus ; la parole est perdue.

LE VÉN. :

Mes FF. :, la chaîne d'union est rompue.

Reprenons nos places.

— Chacun ayant repris place,

F. : Secrét. :, dites-nous quels FF. : manquent à notre appel.

LE SECRÉT. :

Ce sont les FF. :

Dire les prénoms, le nom de chacun, et la date de sa mort.

Le Vén. : prononce quelques paroles de regret sur les FF. : décédés.

— Puis,

LE VÉN. :

F. : premier Surv. :, que devons-nous à la mémoire de ceux que nous avons perdus ?

LE 1^{er} SURV. :

Nous devons, d'abord, exprimer symboliquement les sentiments et les pensées que leur perte nous inspire.

LE VÉN. :

F. : second Surv. :, quel autre devoir avons-nous à remplir ?

LE 2^e SURV. :

Nous devons retracer ce que furent nos chers défunts, pour que leurs vertus nous servent d'exemples et pour que le souvenir en soit conservé.

LE VÉN. :

Remplissons donc notre double devoir.

F.: Porte-étendard, veuillez prendre la bannière de l'At.: et vous placer avec elle en tête du catafalque.

FF.: premier et second M.: des Cérém.:, veuillez vous joindre au F.: Porte-étendard, glaive en main et levé.

— Ce commandement exécuté,

F.: Orat.: et F.: Secrét.:, veuillez vous joindre à moi, comme représentant tous les FF.: placés à l'Orient, pour aller rendre le premier hommage symbolique à la mémoire de nos FF.:

Précédés du Porte-étendard et des 2 MM.: des Cérém.:, le Vén.:, l'Orat.: et le Secrét.: font lentement le tour du catafalque, en commençant par le Midi, pendant que la colonne d'harmonie joue un morceau funèbre.

Quand ils sont revenus au point de départ, le Vén.: se place devant le trépied et prend le vase contenant le parfum.

LE VÉN.:

Pendant que vous viviez, ô mes FF.:, vos actions et vos paroles répandaient autour de vous comme un parfum de vertu. Elles nous réjouissaient et nous reconfortaient. Désormais votre souvenir, parmi nous évoqué, nous encouragera à vous imiter. Il sera comme ce parfum salubre, qui ne sert pas seulement à flatter l'odorat, mais qui purifie l'air.

Le Vén.: verse un peu de parfum sur les charbons ardents. Après lui, l'Orat.: et le Secrét.: en font autant. Ils regagnent leurs places. Le Porte-étendard et les 2 MM.: des Cérém.: restent en tête du catafalque.

LE VÉN.:

F.: premier Surv.:, F.: Gr.: Exp.: et F.: Trésor.:, comme représentant tous les FF.: placés devant la colonne du Midi, veuillez rendre le second hommage symbolique à la mémoire de nos FF.:

Ces 3 officiers, précédés du Porte-étendard et des 2 MM.: des Cérém.:, font lentement le tour du catafalque en commençant par le Nord, aux sons de la colonne d'harmonie. Le Gr.: Exp.: porte la corbeille remplie de rameaux verdoyants.

Quand ils sont revenus en tête du catafalque, chacun prend à la main trois des rameaux verdoyants placés dans la corbeille.

LE 1^{er} SURV. :

FF. : que la mort nous a ravis, votre forme corporelle est à jamais détruite. Les éléments qui lui donnaient consistance, dissociés maintenant, serviront au développement de la vie végétale. C'est ainsi que l'homme se survit par ses œuvres. Les rameaux verdoyants que voici symbolisent la vie nouvelle qui a dans la mort son point de départ.

Le 1^{er} Surv. : place sur le catafalque les trois rameaux qu'il tenait. Le Gr. : Expert et le Trés. : en font autant. Ils regagnent leurs places. Le Porte-étendard et les 2 MM. : des Cérém. : restent en tête du catafalque.

LE VEN. :

F. : second Surv. :, veuillez vous adjoindre le F. : Hosp. : et un autre F. : de votre colonne ; et tous les trois, comme représentant tous les FF. : placés au Nord, allez rendre le troisième hommage symbolique à la mémoire de nos FF. :

Les 3 FF. : ainsi désignés, précédés du Porte-étendard et des 2 MM. : des Cérém. : font lentement le tour du catafalque en commençant par le Midi, aux sons de la colonne d'harmonie. L'Hosp. : porte la corbeille remplie de fleurs.

Quand ils sont revenus en tête du catafalque, chacun des trois prend à la main trois des fleurs placées dans la corbeille.

LE 2^e SURV. :

FF. : que nous avons perdus, ces fleurs symbolisent les sentiments affectueux que vous saviez inspirer pendant votre vie et que réveille votre souvenir. Comme elles manifestent le plein épanouissement de la vie végétale et qu'elles servent à la transmettre, ces fleurs témoignent que l'amour est plus fort que la mort. C'est ainsi que se perpétue l'humanité. Les jeunes générations humaines fleurissent, elles aussi, transmettant à d'autres le flambeau de la vie que leur ont transmis celles qui les ont précédées.

Le 2^e Surv.·. place sur le catafalque les trois fleurs qu'il tenait. L'Hosp.·. et le troisième F.·. en font autant. Ils regagnent leurs places.

Le Porte-étendard, accompagné des 2 MM.·. des Cérém.·., transporte la bannière à l'Orient et la fixe où elle doit être. Ils reprennent leurs places.

Le VÉN.·.

Le moment est venu du discours commémoratif. Je donne la parole au F.·. Orateur.

Quand le morceau d'Arch.·. de l'Orat.·. et les autres, s'il y en a, ont été prononcés, le Vén.·. remercie l'Orat.·. et les FF.·. qui l'ont assisté.

LE VÉN.·.

Mes FF.·., notre usage est de ne jamais nous séparer sans avoir donné notre obole pour les malheureux. Voici le moment de le pratiquer. J'espère que nos invités voudront bien se joindre à nous.

F.·. Hosp.·. et vous F.·. M.·. des Cérém.·., faites votre devoir.

S'il y a des dames ou des jeunes filles dans l'assemblée, deux d'entre elles sont invitées à faire la quête; — et les deux officiers leur donnent le bras.

— Lorsque le produit de la quête ou de la circulation du tronc est constaté,

LE VÉN.·.

Mes FF.·., nous avons accompli notre devoir en rendant les honneurs funèbres à la mémoire de nos FF.·. regrettés. Formons de nouveau la chaîne d'union; et, puisque la chaîne de la vie se reforme sans cesse, espérons que, cette fois, la nôtre ne sera pas interrompue.

La chaîne d'union se forme comme la première fois; mais les 2 Surv.·. se rapprochent; le Gr.·. Exp.·. donne la main à l'un et à l'autre,

Le Vén.·. fait circuler le mot d'amitié, avec le baiser fraternel, par la colonne du Midi et par celle du Nord.

— Quand le Gr.·. Exp.·. a annoncé que le mot lui est venu de droite et de gauche, juste et parfait,

LE VÉN.·.

Mes FF.·., en présence de ces emblèmes de notre douleur, de nos regrets, et aussi de notre confiance dans l'avenir, toute pensée égoïste, haineuse, doit être bannie. Je vous invite à faire avec moi la promesse d'oublier les injures et les offenses que chacun de nous pourrait avoir reçues. Que le désir de la vengeance individuelle nous soit étranger ! Que la paix et la concorde soient avec nous ! Ne songeons qu'à notre œuvre, au développement de la Franc-Maçonnerie, à la prospérité de notre patrie, au bien général de l'humanité.

Il étend la main sur le catafalque et dit :

Je le promets.

Les FF.·. rangés autour du catafalque en font autant, — ainsi que les autres FF.·. qui ont dû se mettre debout au moment où le Vén.·. a commencé son exhortation.

LE VÉN.·.

Mes FF.·., reprenons nos places.

— Ce commandement étant exécuté,

FF.·. MM.·. des Cérém.·., invitez les parents et amis de nos défunts FF.·., ainsi que les autres personnes invitées, à se rendre entre les colonnes.

— Cela étant fait,

Debout, mes FF.·., glaive en main.

Le Vén.·., dans une affectueuse allocution, remercie les invités, les dames spécialement, d'être venus partager les regrets de la Loge et d'avoir, par leur présence, donné plus d'intérêt à la cérémonie. — Il ajoute, s'il le croit à propos :

Vous pouvez juger maintenant si le mal que l'on dit de la Franc-Maçonnerie et des Francs-Maçons a quelque fondement.

FF.·. MM.·. des Cérém.·., veuillez donner la sortie du temple à nos invités, et les accompagner dans les parvis.

On attend la rentrée des MM.·. des Cérém.·. pour procéder à la clôture.

CLOTURE DES TRAVAUX

LE VÉN. :

Attention, mes FF. :

LE VÉN. :, LE 1^{er}, puis LE 2^e SURV. :. *frappent lentement, chacun, un coup sourd, un coup faible et un coup fort.*

LE VÉN. :

Mes FF. :, les trois coups, trois fois répétés, que vous venez d'entendre symbolisent la léthargie des forces vitales, leur réveil et leur nouveau développement.

F. : premier Surv. :, quand les francs-maçons ferment-ils leurs trav. : funèbres ?

LE 1^{er} SURV. :

Au point du jour, Vén. : M. :

LE VÉN. :

Pourquoi, mon F. : ?

LE 1^{er} SURV. :

Parce que c'est l'heure où, sur la terre, la vie redevient active par l'action de la lumière et de la chaleur.

LE VÉN. :

Quelle heure est-il, F. : second Surv. :

LE 2^e SURV.·.

Le soleil va se montrer.

LE VÉN.·.

Puisqu'il est l'heure de la renaissance, FF.·. Surv.·., annoncez sur vos colonnes que nous allons fermer, au grade d'App.·., les trav.·. funèbres de la R.·. L.·....., O.·. de.....

L'annonce ayant été portée par les Surv.·.,

LE VÉN.·.

Debout et à l'ordre, mes FF.·.

— Ce commandement exécuté,

LE VÉN.·., LE 1^{er}, puis LE 2^e SURV.·. frappent successivement les trois coups symboliques, **forts**.



LE VÉN.·.

A moi, mes FF.·., par la triple batterie d'espérance.

Espérons !

Espérons, espérons !

Espérons, espérons, espérons !

Les trav.·. sont fermés.

Retirons-nous en paix, mes FF.·.

A V I S

RITUEL DE CÉRÉMONIE FUNÈBRE POUR TENUE BLANCHE

Un rituel pour tenue blanche a été préparé et publié par les soins de la R.·. L.·. *les Enfants de Gergovie*, O.·. de Clermont-Ferrand. Ce rituel, soumis au Conseil de l'Ordre en même temps que le précédent, a été considéré par lui comme pouvant utilement compléter l'autre, et il est recommandé à ce titre. Les At.·. peuvent s'en procurer des exemplaires en s'adressant au secrétariat général du Grand Orient.